

Prisca Kergoat. Le travail, l'école et la production des normes de genre. Filles et garçons en apprentissage (en France)

Les formations par apprentissage rassemblent un public essentiellement masculin, les apprenties étant, quant à elles, cantonnées dans quelques spécialités de formation et confrontées à de plus grandes difficultés d'insertion sur le marché du travail. Pour donner sens à la position des filles dans l'espace des filières professionnelles, l'auteure propose tout d'abord d'imbriquer rapports sociaux de sexe et rapports sociaux de classe, pour ensuite désenclaver l'analyse de l'apprentissage de la seule référence à l'école. Ces deux conditions sont nécessaires pour appréhender les mécanismes qui concourent aux catégorisations opérées par la division sociale et sexuelle du travail, et à la production des normes de genre. Elles permettent de repérer deux mouvements simultanés et contradictoires induits par l'injonction à se conformer aux normes de genre d'une part et à s'affranchir des normes de la classe d'origine d'autre part.

Labour, School and the Making of Gender Norms. Girls and Boys Undergoing Apprenticeship Training (in France)

Apprenticeship training essentially caters to a male audience. Female apprentices are confined to few specialised training sectors and face greater difficulties finding a job when they finish their training. To make sense of women's position within the professional education environment, the author propose first to connect gender and social class, and second to analyse apprenticeship more broadly by looking beyond its inclusion within the school system. These two conditions are necessary in order to apprehend both the mechanisms that contribute to the categorizations operated by the social and sexual division of labour and the making of gender norms. They also allow us to detect two simultaneous and contradictory movements: the apprentices' conformity to gender norms, on the one hand and their increased distance from the norms imposed by social class of origin on the other.

Sabrina Dahache. L'enseignement agricole en France : un espace de reconfiguration du genre

En France, l'enseignement agricole s'est historiquement constitué en référence au modèle de la complémentarité basé sur une socialisation différentielle pour les filles et les garçons. La féminisation des formations de l'agriculture et de l'aménagement

paysager met en question ce modèle. Cet article montre la variété des profils d'entrée des filles dans ces formations. Il permet de saisir les enjeux sous-jacents à la progression de la mixité et notamment leur capacité d'infléchir les normes genrées en matière de trajectoire scolaire et professionnelle. Si ces évolutions soulignent les avancées que les filles connaissent dans l'enseignement agricole, elles mettent également en lumière les processus de recomposition du genre (ségrégations internes des formations, privilèges des garçons au moment des recrutements dans les formations et les entreprises formatrices, etc.) qui créent de nouveaux obstacles pour les filles.

Reconfiguring Gender Norms in Agricultural Education in France

In France, agricultural education has historically built on a model of complementarity, based on the differential socialization of girls and boys. The feminization of the education in the field of agriculture, forestry and landscaping calls this model into question. This article shows the variety of profiles of the girls who choose to pursue these studies, and sheds light on issues underlying the progress of coeducation, including the possibilities for influencing gender standards regarding educational and professional trajectories. If these developments highlight the advances that girls have made in agricultural education, they also highlight the processes by which gender norms are reorganized (internal segregation, privileges for boys with respect to admission and internships with companies, etc.) thereby creating new obstacles for young women.

Elettra Flamigni et Barbara Pfister Giaouque. La mobilité de genre à l'épreuve du discours enseignant

Cette contribution porte sur la mobilité de genre au sein de la formation professionnelle duale en Suisse, et repose sur une analyse des discours d'enseignant·e·s dans les domaines de la peinture en bâtiment et de la coiffure. La comparaison de leurs propos révèle une dissymétrie certaine quant à la manière dont ils et elles se représentent filles ou garçons ayant effectué un choix de formation atypique du point de vue des normes de genre. Une analyse de contenu détaillée montre comment, par des jeux de différenciation et de hiérarchisation complexes, le phénomène de la mobilité de genre est réinterprété de sorte que les garçons, minoritaires ou non, paraissent toujours comme de meilleurs professionnels.

Gender Mobility as Reflected in Everyday Teachers' Discourse

This contribution focuses on non-traditional pre-professional choices in Swiss vocational education and training, based on an analysis of the everyday discourse of house-painting and hairdressing teachers. The comparison between these discourses reveals significant disparities in the way teachers represent boys and girls having made atypical professional choice in terms of sex norms. A detailed content analysis shows how this gender mobility is reinterpreted, by complex processes of differentiation and hierarchisation, in order to reestablish a gendered hierarchy within these two vocational programs, with boys, minority or not, being considered better professionals.

Lorraine Birr. Le choix de la formation : une affaire de sexe ?

La contribution aborde l'articulation entre les choix de formation sexuellement typiques et la reproduction de la ségrégation sexuelle sur le marché du travail en Allemagne. L'étude analyse précisément la signification du genre dans le choix d'une profession et l'influence de l'espace social ainsi que du parcours de formation dans le cadre de groupes de discussion avec des jeunes femmes. Les résultats montrent que les stéréotypes de la féminité et de la masculinité constituent un cadre de référence fondamental dans la recherche d'une profession. Les choix de formation sexuellement typiques relèvent des représentations de la normalité dans le contexte social de la future entreprise et expriment l'exigence d'une reconnaissance sociale. Les jeunes femmes choisissent ainsi prioritairement les professions féminines en dépit d'un éventuel intérêt pour des professions masculines.

Choosing One's Profession : A Matter of Sex ?

This contribution focuses on the reasons for gender-typical choices in vocational education and training, and thus on the reproduction of a gender-segregated labour market in Germany. Based on group discussions, it investigates how gender becomes significant for young women over the course of their search for a future profession, and how their socio-spatial and educational backgrounds become relevant in this process. Results show that stereotypical beliefs in femininity and masculinity constitute the central frame of reference within the process of finding a future profession. Corresponding to conceptions of normality within social and professional environments, gender-typical choices of profession seem to bring more social recognition. Hence,

despite their potential interest in "male" professions, young women prefer professions considered to be feminine.

Sandrine Ricci, Lyne Kurtzman et Marie-Andrée Roy. La banalisation de la prostitution : moteur de la traite des femmes et frein à la lutte féministe pour l'égalité

Le phénomène de la traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle se développe dans un nouvel ordre patriarcal qui, en banalisant la marchandisation du corps et de la sexualité, normalise la prostitution. Ce processus apparaît engagé en vertu d'un présumé « droit au sexe » des hommes et de l'injonction à la libération sexuelle des femmes, voire de leur « droit » de se prostituer. Pour imposer un modèle normatif à l'ensemble des femmes, ce régime patriarcal recomposé, épaulé par le mouvement de libéralisation économique de nos sociétés, refuse toute entrave au développement des marchés. L'alliance patriarcat-néolibéralisme s'appuie sur l'idéologie de l'individualisme et du libre choix pour freiner la lutte contre la traite à des fins d'exploitation sexuelle, et même la favoriser. Enfin, les auteures exposent leur théorie du double mouvement de l'ordre patriarcal, afin de l'articuler à une analyse de la banalisation du sexe tarifé et de la pornographisation de l'espace public.

The Trivialization of Prostitution: The Engine Driving Sex Trafficking and a Brake on Feminist Struggle for Equality

The phenomenon of women trafficking for the purpose of sexual exploitation is developing within the context of a new patriarchal order which, by trivializing the commodification of the body and of sexuality, normalizes prostitution. This process appears as acceptable by virtue of an assumed "right to sex" on the part of males and the injunction of the sexual liberation of women, even their "right" to practice prostitution. In order to impose its normative model upon all women, this reconstructed patriarchal regime, building on the economic liberalization of our societies, refuses any interference in the development of these markets. Thus, the patriarchal-neoliberalist alliance goes hand-in-hand with ideologies of individualism and free choice in order to prevent the struggle against women trafficking for the purpose of sexual exploitation, and even to favor such exploitation. Finally, the authors expose their theory of

patriarchy's double dynamic, which they illustrate through an analysis of the contemporary trivialization paid sex and the pornographization of public space.